

LE GRAND SOIR

CopyLeft :
Diffusion autorisée
et même encouragée.

Merci de mentionner les
sources.

www.legrandsoir.info [imprimer page](#)

ajuster taille texte :



dimanche 4 août 2013

La faillite théorique d'une certaine extrême-gauche

Ahmed HALFAOUI

L'extrême gauche européenne et française en particulier vient de connaître son second baptême du feu théorique sur les Arabes et assimilés. Il y a 60 ans elle était massivement du côté des luttes de libération contre les impérialismes finissants. C'était le temps des Michel Raptis, des Pierre Frank et autres militants qui avait l'intelligence d'être des « marxistes révolutionnaires », comme ils aimaient à se qualifier pour se distinguer du stalinisme dominant. Il a dû s'en passer des choses depuis et durant ces quelques années, pour que l'on ne trouve plus cette perspicacité implacable de lucidité et qu'il soit permis à deux ou trois « théoriciens » d'imposer une lecture des faits des plus déconcertantes, de brandir des concepts ou le délire le dispute à la pire des compromissions et de participer sans risque d'opprobre à l'offensive impérialiste contre les peuples. Que cela se fasse au nom de la « démocratie » contre la « tyrannie » ou d'une « lutte des classes » dont ils voient seuls l'expression. Nous faisons oublier la Libye et le lamentable démenti infligé à leur science de la « révolution », ils se sont tournés vers la Syrie où, dès l'entame de la crise, ils ont planté les éléments constitutifs d'une analyse qui ne donne aucune place et aucun rôle fondamental aux entreprises des Etats-Unis et de leurs satellites européens et arabes, ni ne prend en compte l'investissement massif de groupes djihadistes injectés dans la « révolution ». La nébuleuse Armée syrienne libre (ASL), fiction militaire soutenue par les médias atlantistes, bénéficie d'une reconnaissance sans faille de nos théoriciens, alors même que sur le terrain nous sommes en face de chefaillons, la plupart du temps guidés par les desiderata de leurs financiers étrangers ou par l'appât du gain. Vérité que même la presse occidentale n'arrive plus à taire. Mais lorsque nos prétendus « marxistes révolutionnaires » ont dû se rendre à l'évidence, ils continuent de prémunir leur édifice analytique de la faillite. Jusqu'au bout. Ne pouvant ne pas voir et/ou occulter les faits, ils rangent, sans avertir, la « luttes des classes » pour se transformer en simples relais de l'information, du bon côté du manche. Sur le site du NPA, par exemple, nous pouvons lire que « l'état-major de l'ASL et l'opposition syrienne ont appelé les différents groupes de l'ASL à condamner les combats entre frères et mis en garde de ne pas tomber dans le piège des affrontements internes suscités par le régime assassin de Bachar el-Assad ». Il s'agit rappelons-le d'une guerre dans la guerre où il y a une ASL qui combat aux côtés des djihadistes et une ASL qui combat aux côtés des Kurdes (encore un acteur ignoré dans la « lutte des classes » qui fait irruption). Nous aurions dû nous attendre à ce que cela soit une occasion de réviser les prémices et de remise en cause de la ligne adoptée. Il n'en est pas question, il est fait comme si...sauf que l'allusion à la « révolution » n'est plus de mise. Mais il y a quelque chose de plus déconcertant. C'est cet alignement sans hésitation de l'extrême-gauche européenne sur « son propre impérialisme » contre les autres. Le reproche est fait aux puissances occidentales de ne pas « aider » en armes l' « opposition » ce qui « ne fait que pousser un Assad conforté par ses alliés russes, iraniens et libanais à accélérer son offensive criminelle ». Plus loin dans la dégénérescence il n'y a pas.

Ahmed Halfaoui

<http://lesdebats.com><http://lesdebats.com><http://www.legrandsoir.info/la-faillite-theorique-d-une-certaine-extreme-gauche.html>